

En janvier, l'activité est à nouveau confortée mais demeure fortement dégradée dans certains secteurs.

L'industrie bénéficie d'une hausse très progressive de la demande globale. Les carnets encore très insuffisants se garnissent. Les tensions attendues sur les prix des matières premières se confirment.

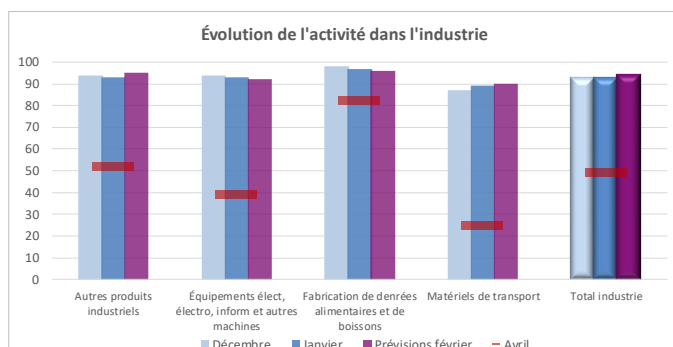
Dans les services marchands, le courant d'affaires s'améliore mais à partir d'un niveau toujours bas, notamment dans l'hébergement-restauration où les prestations restent extrêmement pénalisées par les mesures sanitaires.

Dans le bâtiment, l'activité, stable, consolide son retour à un niveau proche d'avant crise.

Pour le mois prochain, les chefs d'entreprise anticipent une poursuite de l'amélioration dans l'industrie et le bâtiment, tandis que l'incertitude perdure dans les services.

## Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leur entreprise (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

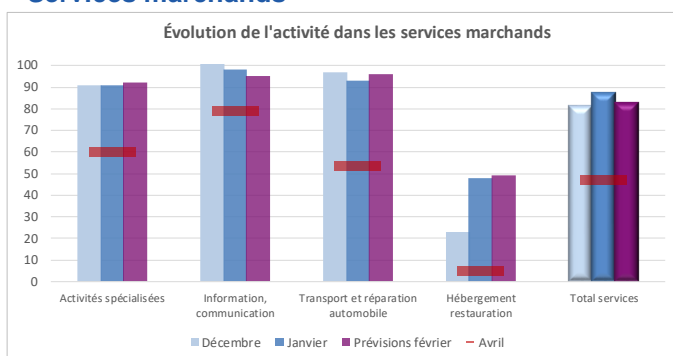
### Industrie



Sans changement au regard des mois précédents, les niveaux d'activité enregistrés dans l'industrie néo-aquitaine restent à moins de 10 points en-dessous de la normale.

Les perspectives pour le mois de février évoluent peu dans l'ensemble.

### Services marchands



Les services, toujours contraints dans les activités de loisir et la restauration, ne peuvent toujours pas retrouver un niveau d'activité normal.

Le mois de janvier a été marqué par la poursuite et le renforcement du couvre-feu, avancé progressivement de 20h à 18h sur l'ensemble du territoire. Malgré ce contexte, l'activité est restée globalement stable sur l'ensemble du mois par rapport à décembre, selon notre enquête mensuelle de conjoncture (EMC), menée entre le 27 janvier et le 3 février auprès de 8 500 entreprises ou établissements. Après l'amélioration constatée sur le mois de décembre, l'activité évolue peu dans l'industrie, les services et le bâtiment et elle demeure extrêmement dégradée dans l'hébergement et la restauration. Au total, nous estimons à - 5 % la perte de PIB sur le mois de janvier par rapport au niveau d'avant-crise, soit le même niveau qu'en décembre et à comparer à - 7 % en novembre et - 3 % en octobre.

Pour le mois de février, les chefs d'entreprise tablent sur une stabilité de l'activité dans l'industrie et le bâtiment et une très légère baisse dans les services, en signalant toutefois une incertitude accrue sur leurs perspectives. La perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise resterait autour de - 5 %. Encore plus qu'habituellement, ces estimations sont entourées d'une large marge d'incertitude, car très dépendantes de l'évolution des mesures sanitaires.



**14,9 %**

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs (source : URSSAF – ACOSS 2019)

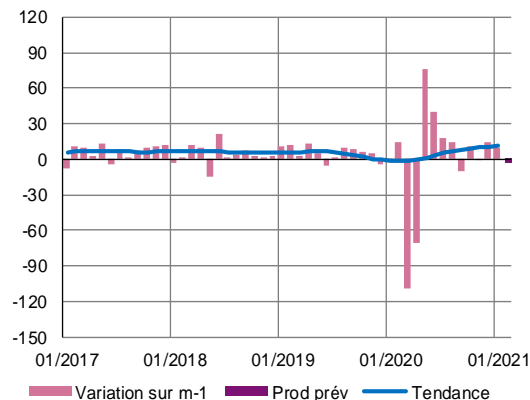
## Industrie

La production industrielle progresse à nouveau en janvier. Cette évolution diffère selon les secteurs, la profondeur des carnets de commandes reste très variable et confirme en particulier le manque de visibilité de la filière aéronautique et spatiale régionale.

La hausse attendue des prix des matières premières se concrétise et s'accompagne parfois de difficultés d'approvisionnement qui pourraient pénaliser les performances et la trésorerie. À court terme, les chefs d'entreprise anticipent un faible recul de leur activité, mais évoquent des scénarios très variables compte tenu de l'incertitude sur l'évolution de l'épidémie.

### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



La plupart des secteurs participent à la hausse d'ensemble de la production industrielle en janvier.

La pharmacie, notamment, redresse sa tendance de fin d'année, confortée par un rétablissement de ses débouchés externes. Pour sa part, la chimie parvient à nouveau à hausser son niveau d'activité en dépit d'une moindre demande de l'aéronautique et de l'industrie du sport. La filière bois enregistre également une augmentation de production notable, à l'exception de la tonnellerie pour l'exportation. Dans l'aéronautique le retour à un niveau d'activité plus habituel se poursuit, même si l'évolution peut encore se révéler très contrastée selon les marchés et le positionnement au sein de la chaîne de sous-traitance. La fabrication d'équipements électriques-électroniques et autres machines bénéficie de la demande intérieure des grandes surfaces de bricolage.

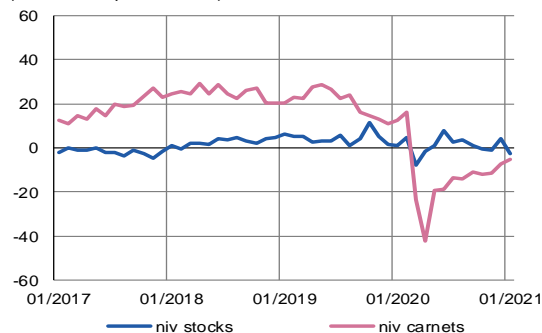
Le segment de la transformation de viande fait exception à ce mouvement favorable d'ensemble en raison de l'impact de la grippe aviaire sur les abattoirs et ateliers de transformation de la région.

Les tensions sur les prix des céréales, de l'acier ou encore des terres rares se confirment et se conjuguent avec des difficultés d'approvisionnement plus fréquentes.

En février, l'activité industrielle serait quasi stable, voire en léger recul.

### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

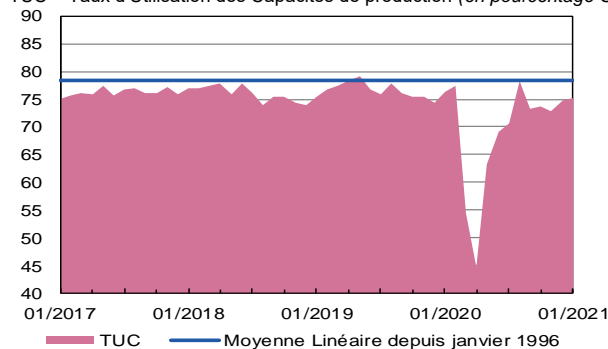


Le raffermissement des carnets de commandes se poursuit doucement, mais certains secteurs n'y participent que partiellement, comme l'industrie aéronautique et spatiale, la mécanique industrielle impliquée dans la sous-traitance de l'aviation civile et la fabrication d'équipements électriques et électroniques.

Pour assurer les livraisons, des prélèvements sont effectués dans les stocks de produits finis, notamment dans la filière bois, la pharmacie ou certains compartiments de l'industrie alimentaire.

### Utilisation des capacités de production

TUC = Taux d'Utilisation des Capacités de production (en pourcentage CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production évolue peu, à 75% en moyenne en janvier. Il était de 79% avant la crise.

La sollicitation des chaînes reste contrastée avec notamment encore des taux inférieurs à 70% dans l'aéronautique alors qu'ils dépassent les 85% dans la chimie.



**16,5 %**

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie  
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

## Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

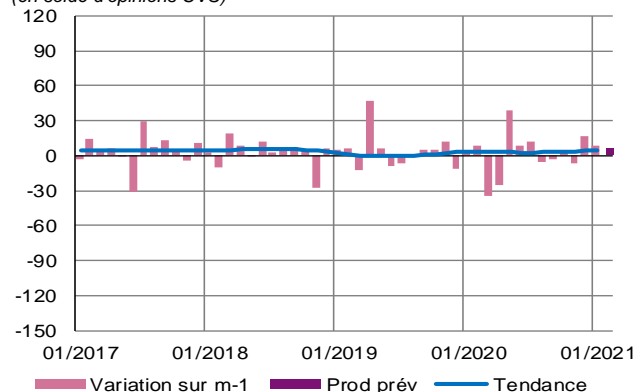
La production de denrées alimentaires et de boissons continue de progresser en janvier mais sur un rythme moins élevé qu'en fin d'année.

Les tensions sur le prix des matières premières perdurent, la filière commence à répercuter cette hausse sur le prix des produits finis en négociation avec les acteurs de la GMS.

Les stocks de produits finis apparaissent légèrement supérieurs aux besoins. Pour autant le niveau des carnets de commandes conforte les chefs d'entreprise dans une anticipation favorable de leur production.

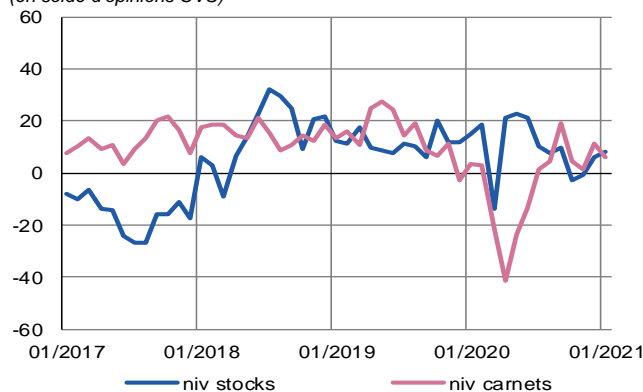
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande

La baisse de la demande, plus marquée que de coutume après les fêtes de fin d'année, entraîne mécaniquement un recul de la production en janvier. Par ailleurs, la crise sanitaire de la Covid-19 et l'influenza aviaire perturbent le fonctionnement des abattoirs et des ateliers de transformation de la région.

Les stocks de produits finis, encore jugés élevés, pourraient se réduire à court terme.

Les prix des matières premières rebondissent grâce à l'effet conjugué d'une reprise de l'activité en Chine et de faibles récoltes mondiales de céréales, en lien avec les aléas climatiques. Les discussions pour la revalorisation des prix avec le secteur de la grande distribution sont toujours en cours : l'impact sur le prix des produits finis n'est pas immédiat.

Face à l'insuffisance des carnets de commandes, la production devrait se maintenir en février et un ajustement du recours à l'intérim pourrait s'opérer.

### Transformation et conservation de fruits et légumes

La production s'accélère pour le troisième mois consécutif alimentée par le marché domestique. Quant aux commandes étrangères, elles restent toujours impactées par la Covid-19. Dans ce contexte, les stocks de produits finis se renforcent et retrouvent un niveau plus adapté.

Alors que le prix des matières premières conserve une tendance haussière depuis plusieurs mois, le prix des produits finis demeure étale. Les trésoreries commencent à afficher des signes d'érosion.

Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants par les acteurs de la filière et les anticipations pour février sont favorables dans l'ensemble.



**15,0 %**

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie  
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

## Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

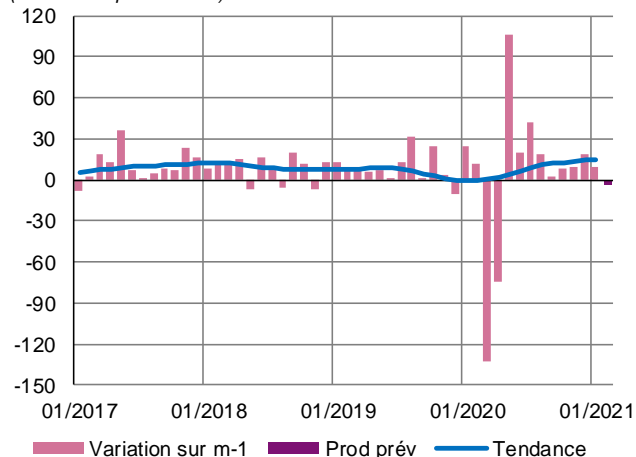
La production d'équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines continue sa progression en janvier, mais moins rapidement qu'en décembre 2020. L'activité reste portée par le segment électrique et électronique qui bénéficie notamment de la demande des grandes surfaces de bricolage.

Les prix des matières premières augmentent significativement, surtout sur les matériaux sidérurgiques, acier, tôles, composants électroniques. Des difficultés d'approvisionnement apparaissent. À ce stade, les prix des produits finis évoluent peu.

Les entrées d'ordres se redressent, portées par les débouchés à l'export. Les carnets de commandes demeurent toutefois insuffisants. Dans ce contexte, un maintien de la production est envisagé dans les prochaines semaines.

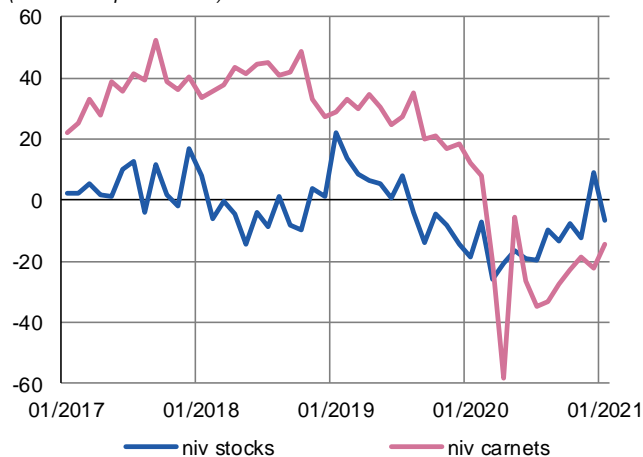
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Fabrication de machines et équipements

La production rebondit nettement en janvier, plus particulièrement pour le segment aéralique-frigorifique qui bénéficie de la dynamique de la grande distribution.

La demande globale progresse, alimentée surtout par les commandes étrangères.

Les prix des matières premières augmentent significativement, principalement l'acier et les tôles, tandis que les prix des produits finis sont stables. Cependant la situation des trésoreries reste encore confortable.

La visibilité sur les carnets de commandes se réduit depuis plusieurs mois. L'incertitude est de plus en plus présente. Dans ce contexte, la production de février pourrait marquer le pas.



**14,2 %**

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie  
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

## Matériels de transport

La production de matériels de transport poursuit son redressement en janvier mais à un rythme plus réduit qu'en décembre et reste particulièrement dégradée par rapport à l'année dernière.

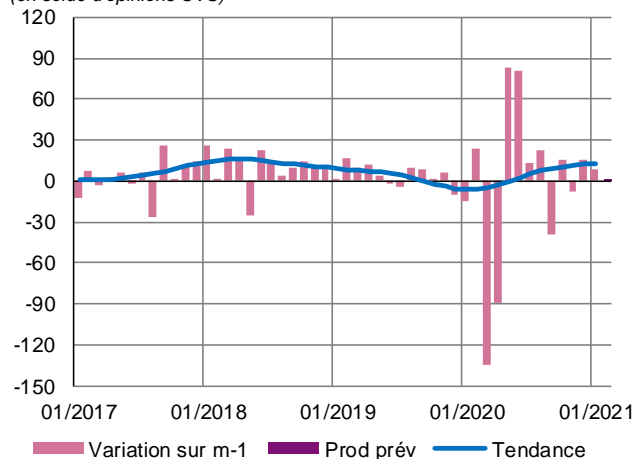
Les évolutions les plus significatives dans ce segment concernent les équipementiers automobiles et l'aéronautique.

Les prises de commandes se redressent, tant sur le marché intérieur qu'à l'export, ne permettant toutefois pas de restaurer les carnets, qui demeurent insuffisants.

Dans ce contexte de rétablissement, une légère hausse d'activité est envisagée dans les prochaines semaines.

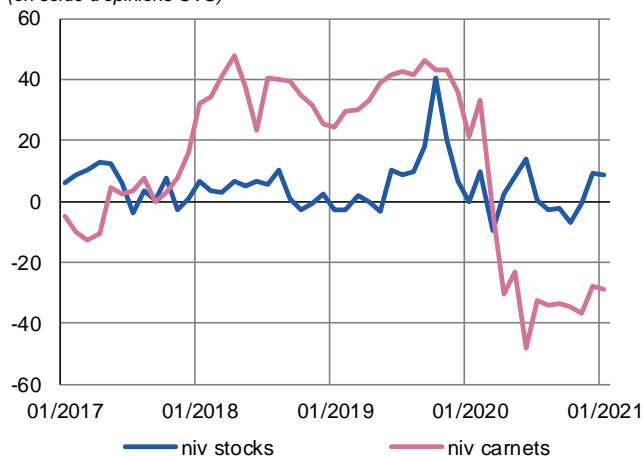
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Construction navale

La production de bateaux de plaisance évolue peu en janvier, avec des constructeurs ayant ajusté leurs moyens de production au niveau des commandes. Les livraisons demeurent cependant dynamiques.

Les entrées d'ordres se stabilisent. La bonne orientation du marché domestique est atténuée par le recul des commandes sur les marchés étrangers.

Les prix des matières premières progressent de nouveau avec une répercussion partielle sur les prix de vente des bateaux.

Malgré l'incertitude sur la tenue des futurs salons nautiques au printemps, une hausse de la production est néanmoins attendue à court terme.

### Industrie aéronautique et spatiale

La production poursuit en janvier son rebond amorcé en décembre mais reste toutefois en net recul par rapport à l'année dernière. Les marchés militaires demeurent bien orientés et la maintenance d'avions civils profite de la reprise du trafic aérien en Asie.

Les entrées d'ordres se maintiennent mais les carnets de commandes demeurent toujours insuffisants.

La production est attendue stable, avec un niveau d'activité qui resterait faible et nécessiterait d'avoir recours au dispositif de « l'activité partielle de longue durée » afin de limiter l'impact sur l'emploi.



**54,4 %**

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie  
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

## Autres produits industriels

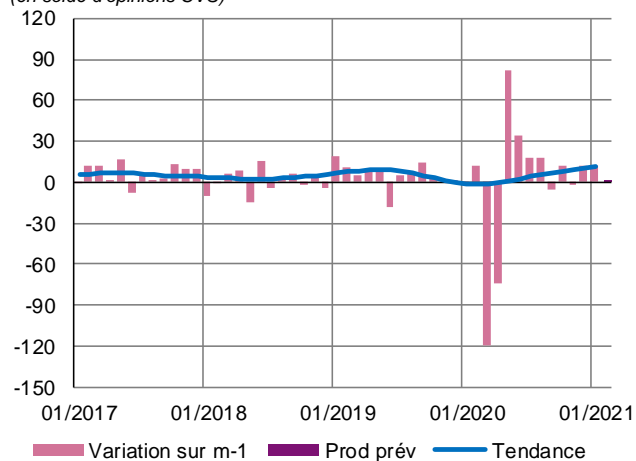
Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

Sous l'effet d'une demande plus consistante, les autres produits industriels enregistrent une nouvelle progression de leur activité en janvier. L'ensemble des segments porte cette tendance. Des tensions sur les prix des matières premières sont fréquemment évoquées, particulièrement sur l'acier et la pâte à papier ; des difficultés d'approvisionnement apparaissent.

Les carnets de commandes gagnent en consistance, à un niveau jugé normal pour la période. Dans ce contexte, un maintien de la production est attendu dans les prochaines semaines.

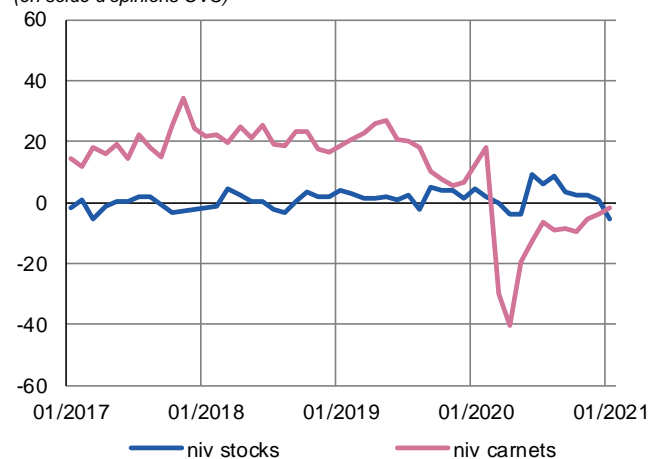
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Industrie chimique

L'industrie chimique régionale poursuit sa bonne orientation et enregistre une nouvelle progression soutenue de son activité à des niveaux de fabrication supérieurs à ceux de l'an passé. L'outil productif demeure fortement sollicité. Les marchés en lien avec la pharmacie et la parfumerie restent porteurs.

La demande est dynamique, sur le marché domestique comme à l'export.

Les coûts des intrants augmentent et des difficultés d'approvisionnement sont évoquées : allongement des délais de livraison des containers, voire pénuries de certaines matières premières. Les prix de sortie sont ajustés en conséquence.

Les stocks de produits finis, devenus insuffisants, nécessitent d'être renforcés. Les industriels jugent leurs carnets de commandes étoffés. Ils anticipent un maintien des rythmes productifs dans les prochaines semaines.

### Produits en caoutchouc, plastique et autres

Soutenu par une demande dynamique, le segment des produits en caoutchouc-plastique-verre-béton enregistre une nouvelle accélération de sa production. L'activité demeure bien orientée depuis plusieurs mois, particulièrement pour les marchés en lien avec le bâtiment. Les porcelainiers, confrontés à l'attente de la clientèle, sont en revanche plus circonspects.

Les entrées de commandes progressent fortement, tant sur le marché intérieur qu'à l'export.

Les prix des matières premières se renchérissent : la hausse du cours du pétrole impacte les dérivés mais les répercussions dans les prix de vente sont réduites. Des problèmes d'approvisionnement apparaissent.

Les stocks de produits finis ressortent conformes aux besoins de la période. Les carnets de commandes, jugés étoffés, offrent une bonne visibilité. Une nouvelle progression de l'activité est anticipée à brève échéance.

## Travail du bois, industrie du papier-carton

### Travail du bois

La filière bois poursuit la bonne orientation observée depuis plusieurs mois et enregistre une accélération de sa production, particulièrement dans la 1<sup>ère</sup> transformation, la caisserie et les fabrications de charpentes-menuiseries. L'activité de la tonnellerie, confrontée à un marché export relativement attentiste, est en revanche plus mesurée.

Les entrées d'ordres progressent, notamment sur le marché domestique qui bénéficie d'une demande toujours soutenue en provenance du secteur du bâtiment et des grandes surfaces de bricolage.

Les prix des matières premières (bois, colle) conservent une tendance haussière, partiellement répercutée dans les prix de vente.

Face à des carnets de commandes estimés corrects, les stocks de produits finis, devenus insuffisants, nécessitent d'être reconstitués.

Dans ce contexte, un maintien des rythmes productifs est anticipé dans les prochaines semaines.

### Industrie du papier et du carton

Après plusieurs mois de croissance soutenue, la filière papier-carton stabilise sa production, avec un outil productif toujours fortement sollicité. Les fabrications de carton-cartonnage, sous l'effet des besoins croissants du e-commerce, restent dynamiques. Le segment du papier graphique, moins actif, demeure confronté à l'atonie de la demande.

Les industriels évoquent un tassement des entrées de commandes, plus particulièrement sur le marché intérieur. L'export ressort plus actif.

Les coûts des matières premières (pâte à papier) se renchérissent de nouveau, sous l'effet de la reprise de la demande chinoise ; des difficultés d'approvisionnement apparaissent. La difficile revalorisation des prix de sortie pénalise les marges.

Les stocks de produits finis se détendent pour retrouver un niveau conforme aux besoins de la période. L'appréciation favorable des carnets de commandes offre de bonnes perspectives. Un maintien de la production est attendu dans les prochaines semaines.

## Métallurgie et fabrication de produits métalliques

L'activité du segment métallurgie-fabrication de produits métalliques se redresse en janvier, sans toutefois parvenir à retrouver ses niveaux de l'an passé. Face à la sous-activité persistante de l'aéronautique civile et de l'automobile, les sous-traitants réorientent leurs productions vers de nouveaux débouchés, mais cette compensation reste partielle.

Les industriels évoquent une augmentation significative du prix des matières premières, particulièrement sur l'acier, l'inox et l'aluminium qui s'accompagne parfois d'un allongement des délais de livraison voire des pénuries sur certains produits. La difficile répercussion dans les prix de sortie affecte les marges.

Les stocks de produits finis ressortent légèrement supérieurs aux besoins de la période. L'atonie de la demande ne permet pas de renforcer des carnets de commandes qui demeurent fortement dégarnis. Quelques frémissements émergent à l'export, mais l'attentisme prévaut.

Globalement, la visibilité reste réduite : un maintien de l'activité est attendu en février.



**19,2 %**

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à la totalité des effectifs.  
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

## Services marchands

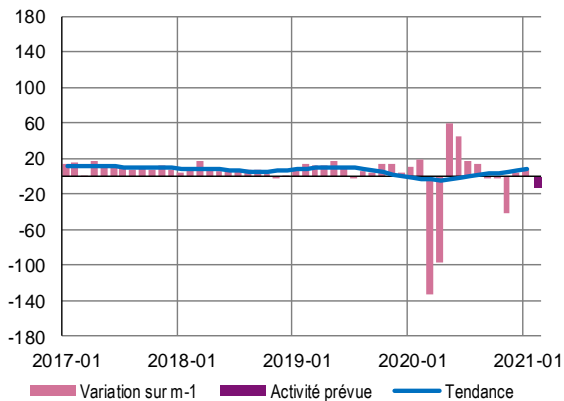
Confortant les prévisions émises le mois dernier, une légère progression de l'activité a été observée dans la plupart des compartiments des services marchands néo-aquitains.

Les prix enregistrent un repli modéré qui contribue aux tensions relevées sur le niveau des trésoreries.

Dans le contexte sanitaire actuel, l'incertitude prédomine et la visibilité est réduite ; dès lors, les prévisions apparaissent orientées à la baisse.

### Évolution globale

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



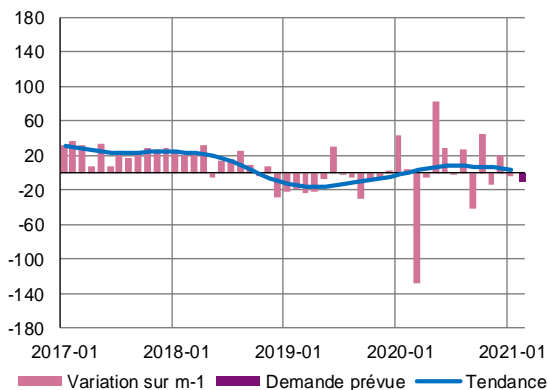
Hormis la branche du travail temporaire, tous les secteurs ont connu une progression de la demande au cours de la période sous revue. Les effectifs se sont légèrement accrus en conséquence.

Les prix tendent à se contracter légèrement dans l'ensemble ; les trésoreries apparaissent tendues, voire obérées, plus spécifiquement dans la réparation automobile ou l'hôtellerie.

L'attente des annonces gouvernementales concernant un possible re-confinement crée un climat d'instabilité propice à l'expression de perspectives baissières.

### Activité des agences de travail temporaire

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



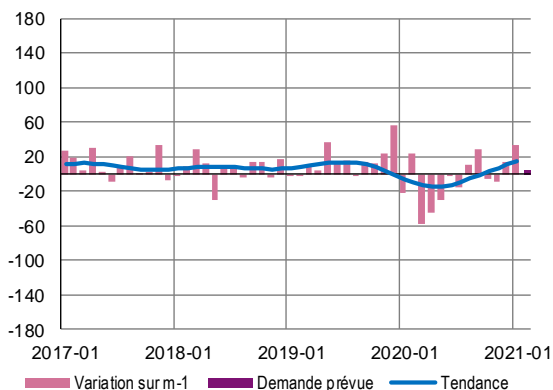
La demande s'inscrit en très léger repli, mais demeure inégale selon les secteurs. Ainsi, le BTP et la logistique continuent de faire appel à l'intérim de manière soutenue, tandis que l'aéronautique est à l'arrêt. Le couvre-feu a un impact négatif sur la demande de personnels temporaires dans le commerce de détail, malgré la période des soldes. Une inadéquation entre l'offre et la demande de profils spécialisés ne permet pas toujours de répondre aux sollicitations des clients.

Le niveau des trésoreries, confortées par les PGE, demeure jugé correct.

Le manque de visibilité perturbe les anticipations. La crainte d'un nouveau confinement laisse augurer un repli sensible de la demande en février.

### Activités informatiques et services d'information

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Malgré des démarches commerciales rendues difficiles par l'annulation des salons et les restrictions de déplacement à l'étranger, le compartiment connaît une nette progression de la demande. L'activité reste soutenue. Le turn-over est marqué dans ce secteur où le démarchage de profils très spécialisés est fréquent et où les besoins en effectifs restent importants.

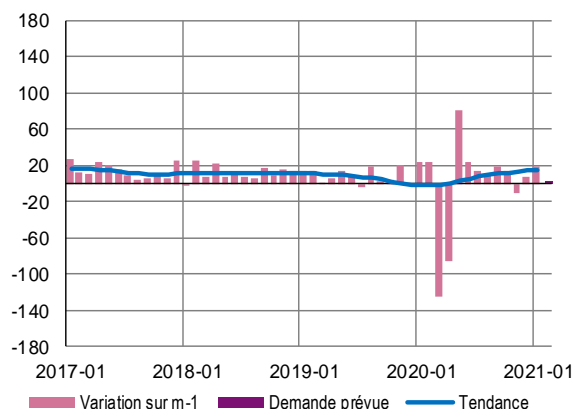
Les prix se contractent légèrement, mais le niveau des trésoreries fait l'objet d'appréciations très favorables.

Dans un contexte d'incertitude, les chefs d'entreprise émettent des prévisions faiblement positives.



## Transports routiers de marchandises et entreposage

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



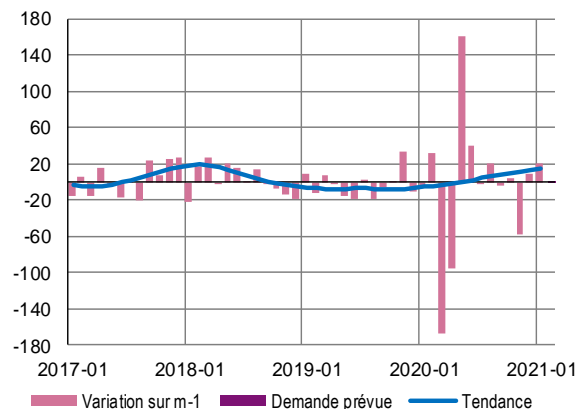
Les entreprises du transport connaissent de nouveau une progression de la demande qui permet de conserver un bon niveau d'activité dans une période marquée par l'absence de visibilité.

Des tensions sur les prix apparaissent sur certaines places où il est impossible d'augmenter les tarifs. Ailleurs, les augmentations demeurent modérées. Les opinions portées sur le niveau des trésoreries sont toujours favorables.

Les prévisions sont difficiles à établir. De fait, les chefs d'entreprise demeurent prudents et prévoient une stabilité de leur activité.

## Réparation automobile

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



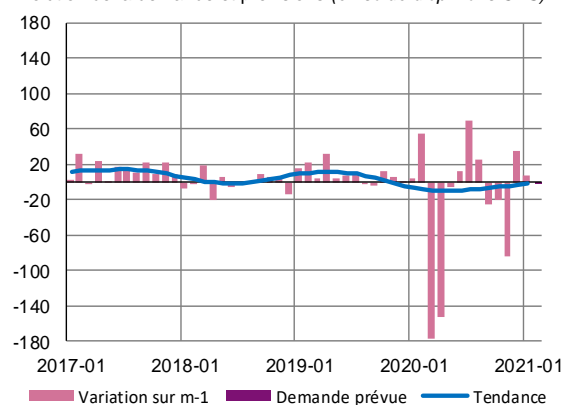
La demande est restée soutenue au cours du mois de janvier, les carnets se sont étoffés. La crainte d'un nouveau confinement semble avoir généré une demande supplémentaire d'entretiens. Dans le même temps, une tendance se dégage en lien avec la poursuite du télétravail et le couvre-feu, qui tendent à diminuer la circulation et donc les accidents. Dès lors, le volume d'affaires en carrosserie tend à se contracter.

Les tensions sur les trésoreries sont toujours vives. Les prix se maintiennent.

Les professionnels se montrent réservés pour la période à venir.

## Hôtellerie

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Dans un secteur durement touché par la crise sanitaire, certains établissements ont choisi de rester fermés sur la période. Les autres proposent majoritairement des nuitées en semaine. En effet, la majeure partie de la fréquentation est assurée par la clientèle professionnelle. Quelques réunions et séminaires ont d'ailleurs été organisés avec un nombre limité de participants, afin d'assurer le respect des gestes barrières.

Les prix apparaissent stables. Les trésoreries demeurent tendues malgré le recours aux différentes aides de l'État.

Compte-tenu des incertitudes quant à l'évolution de la situation sanitaire et aux décisions gouvernementales à venir, les professionnels du secteur tablent sur une stabilité de l'activité.



**7,1 %**

Poids des effectifs du bâtiment par rapport à la totalité des effectifs.  
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

## Bâtiment

Le bâtiment consolide la dynamique des mois précédents, pourtant freinée par les effets conjugués des intempéries, des difficultés ponctuelles d’approvisionnement et de la pénurie de techniciens disponibles.

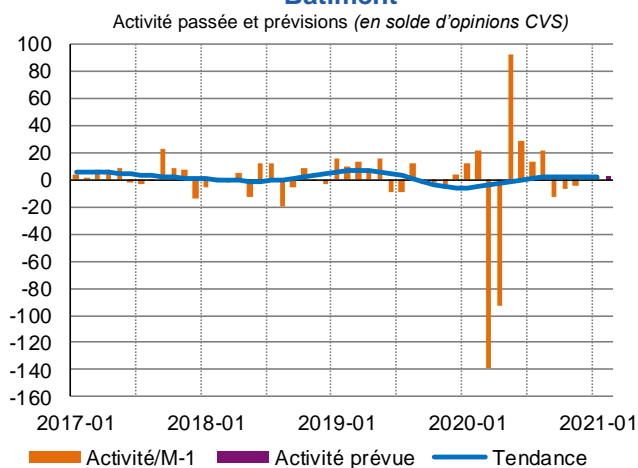
La commande privée reste conséquente pour la construction et l’extension/réhabilitation de maisons individuelles ainsi que pour la réalisation de bâtiments industriels. La concurrence s’amplifie toutefois, notamment sur la métropole bordelaise où un ralentissement des appels d’offres est constaté. Dans le second œuvre, les travaux électriques et de menuiseries enregistrent un très léger tassement.

En dépit d’un certain attentisme induit par l’incertitude de l’évolution de l’épidémie, les carnets de commandes demeurent consistants.

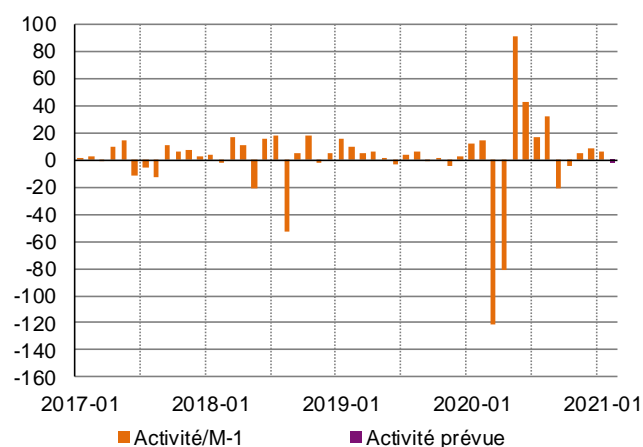
Les trésoreries semblent correctes mais pourraient être affectées par la hausse sensible des prix de l’acier, du cuivre, des graves et sables, difficile à répercuter sur les devis.

Le mois prochain est attendu dans la continuité de ce début d’année.

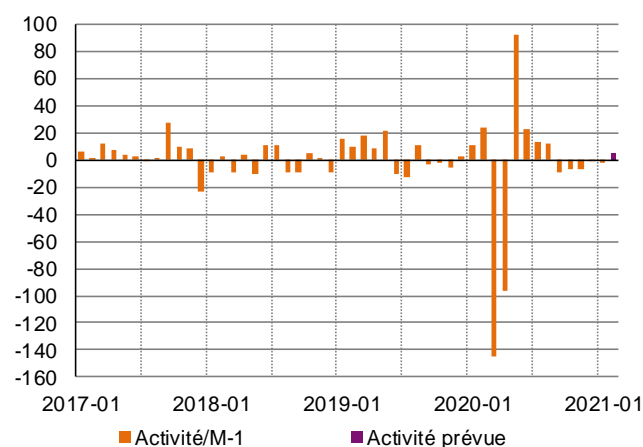
### Bâtiment



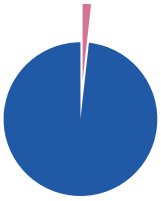
### Gros œuvre



### Second œuvre



\*Les travaux publics ne sont pas concernés par cette enquête.



**1,8 %**

Poids des effectifs des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs.  
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

## Travaux Publics

Enquête trimestrielle

**4<sup>ème</sup> trimestre 2020**

Après le fort redressement du trimestre précédent, l'activité ralentit en fin d'année, perturbée par les intempéries et la lente concrétisation des appels d'offres post élections.

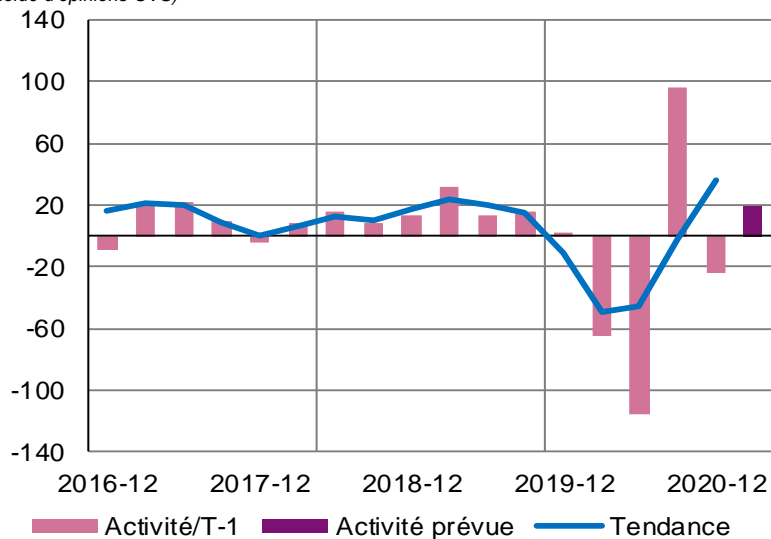
Les carnets de commandes enregistrent cependant un net rebond, soutenus par les travaux de réseaux électriques ou de mise en place de la fibre. Terrassements et travaux routiers reprennent également une dynamique plus favorable.

La concurrence demeure toutefois très vive, et amène fréquemment à des ajustements des devis à la baisse. Une légère inversion de cette tendance est escomptée pour 2021.

La production pour le prochain trimestre est attendue à la hausse, accompagnée de perspectives de recrutements.

### Travaux publics

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



# CONTACTEZ-NOUS

**BANQUE DE FRANCE**

**Succursale de BORDEAUX**

Département des Activités Economiques Régionales

13 rue Esprit des Lois

CS80001

33001 BORDEAUX CEDEX



05 56 00 14 10



[Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr](mailto:Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr)

**Le rédacteur en chef**

**Jacky PHILLIPS**

Chef du département des Entreprises et  
des Activités économiques régionales

**Le directeur de la publication**

**Denis LAURETOU**

Directeur Régional de la Nouvelle-Aquitaine